

Ce que les femmes font à l'acrobatie

Conférence Femmes de Crobotie Montpellier - Avril 2010

« Elle voudrait juste faire son métier. Vivre de son art.

Elle a fini l'école, écume les auditions, dossard 23, cachetonne un peu ici et là, se fait plaisir des fois, c'est mal payé, c'est pas payé, ça ne tourne pas. Elle a son intermittence. Se fait plaisir des fois, en plus c'est bien payé, ça tourne beaucoup, loin, puis ça s'arrête. Next. Cacheton. Plaisir. Tourne. Tourne pas. Aéroport, avion. Case départ. Elle crée sa compagnie, ses spectacles, n'organise pas d'auditions, c'est un solo. Léger, pas cher, à elle. « Quel est votre propos ? » Sans prod, au départ, elle doute, elle émerge, elle paye mal, elle paye pas, ça tourne un peu quand même. Presque assez pour les 507. Elle apprend à faire des budgets, des fiches techniques, des plans feu, des conventions, des avenants aux conventions, des dossiers de demande de subvention, à taper avec ses dix doigts sur le clavier de l'ordi. Elle s'entraîne. Elle s'entraîne à dire ce qu'il faut dans les rendez-vous politiques, à mendier avec dignité le droit de faire partie du paysage artistique et culturel. Elle cachetonne. Cacheton. Lance une nouvelle prod, un solo, elle hésite, ou alors un duo. Elle rêve d'un quatuor. Elle pense à tout plaquer. Elle a un train à prendre. Se fait plaisir une fois encore. Ce sera un quatuor. Elle avorte. Elle accouche. Elle continue. Elle ne compte pas ses heures. Entraînement. Epuisement. Plaisir. Nouvelle créa. Nouvelle créa. Nouvelle créa. Elle a bientôt dix ans de carrière. Comment continuer ? Elle rééduque son épaule, son genou, son périnée, son égo. Elle compte le nombre de femmes et d'hommes dans les programmations des festivals de cirque. Elle compte le nombre de spectacles mort-nés. Elle a le vertige. Elle s'adapte, elle fatigue, elle aime encore ce qu'elle fait. Elle rejoue son solo, elle crée un duo. Elle allaite. Elle cachetonne. Elle a ses règles. Elle apprend à dire non. Elle fait regard extérieur. Elle ne fait pas d'enfant. Elle ne sait plus où elle habite. Elle fait encore un spectacle qu'elle n'avait pas vraiment envie de faire. Et puis en fait non, elle ne le fait pas. Elle fonde Femmes de Crobotie. Elle rejoint Femmes de Cro.

Elles sont 4. Elles sont 10. Elles sont 12. Elles sont 50. Elles s'entraînent, dansent, sautent, glissent, enchaînent les lignes, partagent les phrases. Elles se soignent, se soutiennent, s'engueulent un peu quand même, se confient, s'entraident. Elles s'entraînent, elles cherchent, elles créent. Elles font des spectacles. Elles font leur métier. Elles sont acrobates. »

Marion Guyez,
Equilibriste et maitresse de conférences à l'Université Grenoble Alpes